

Il y a beaucoup de médecins à Philadelphie, et vous y trouverez peut-être la raison de tant de maladies; mais vous auriez tort: on les dit habiles; ils sont presque tous étrangers au charlatanisme. J'en connois qui sont infiniment respectables, autant par leurs vertus que par leurs connoissances, tels que MM. *Rush, Griffiths, Wistar*. — Ces deux derniers sont quakers.

La plupart de ces médecins sont en même temps pharmaciens et apothicaires; ils continuent ce mélange des deux sciences, pour respecter le préjugé du peuple qui veut que l'homme qui ordonne la médecine, la fasse. Il y a cependant des apothicaires particuliers, et les médecins leur achètent les drogues.

Ce sont les barbiers qui saignent; et tous ces faits doivent vous rappeler les commencemens de l'art de guérir parmi nous.

La médecine pratiquée dans ce pays est la médecine angloise, c'est-à-dire qu'on s'y sert beaucoup de remèdes violens. Les relâchans sont très-peu en usage. Presque tous les médecins de ce pays ont été formés à l'école d'Edimbourg. — Et voilà la cause de leur prédilection pour la médecine angloise.

— J'ai vu un docteur de ce pays, homme de beaucoup d'esprit, mais peut-être trop inflammable et trop caustique, le docteur *Bailey*, très-irrité de cette préférence injuste, que ses compatriotes donnoient à la médecine angloise. Il étoit résolu d'ouvrir une communication entre son pays et les écoles de France; et cette résolution lui faisoit d'autant plus d'honneur, qu'il étoit connu, en politique, pour un anglomane et un royaliste décidé.

LETTRE XXXI.

Sur la Longévité, sur les Calculs de la probabilité de la vie dans les Etats-Unis, leur population.

Vous croirez peut-être, d'après l'historique que je vous ai tracé des maladies qui affligent l'Amérique, que la vie des hommes y est plus courte qu'en Europe, c'est un préjugé; et comme il a été accrédité par plusieurs écrivains, même par quelques-uns de ceux qui ont voyagé en Amérique, il importe de le détruire.

M. l'abbé Robin, l'un d'eux, avance que,

passé vingt-cinq ans, les Américaines paroissent vieilles, que les enfans meurent dans une proportion plus grande qu'en Europe, qu'il y a peu de vieillards, etc. M. Pawvoit, je crois, débité ces contes avant lui. Rien n'est plus faux. J'ai observé avec soin les femmes entre trente et cinquante ans: la plupart ont de l'embonpoint, une bonne santé, des agrémens même. J'en ai vu qui avoient à cinquante ans, un air de fraîcheur; on ne leur auroit pas donné quarante ans. J'ai vu cette même santé briller chez des femmes de soixante à soixante-dix ans: je vous parle sur-tout des femmes du New-Hampshire, de Massasuchett et de Connecticut.

A la vérité, dans la Pensylvanie, on ne voit pas les mêmes couleurs orner les figures intéressantes des filles et des femmes des quakers. Elles sont généralement pâles.

J'ai fait attention à leurs dents, et j'en ai vu de très-belles; il n'y a point de règle à cet égard, et le défaut qu'on peut reprocher aux Américaines, est celui des Angloises. Il tient plus aux boissons chaudes qu'au climat.

Non-seulement le nombre des vieillards

est ici plus considérable qu'en Europe, comme je vais vous le prouver; mais ces vieillards conservent généralement leurs facultés intellectuelles et même physiques. On m'a cité à Ipswich, dans le Massasuchett, un ministre vieillard qui prêchoit fort bien à l'âge de quatre-vingt-dix ans. On m'en a cité un autre du même âge, qui faisoit vingt milles à pied le dimanche, pour aller au *meeting* ou à l'église.

Enfin, on m'a cité un M. Temple, mort centenaire dans le New-Hampshire, en 1765. Il laissoit huit enfans, quatre filles et quatre garçons, qui avoient les âges suivans:

86 — 85 — 83 — 81 — 79 — 77 — 75 — 73.

Mais je ne veux pas me borner à ces observations légères, je veux vous montrer quelques tables de mortalité et des probabilités de la vie dans ce pays, c'est le seul moyen de vous fournir des lumières certaines.

Les tables de longévité doivent être partout la pierre de touche des gouvernemens, l'échelle sur laquelle on peut mesurer leurs vices ou leur bonté, la perfection ou la dégradation de l'espèce humaine.

Les causes générales de la longévité sont :

1°. La salubrité de l'atmosphère et du pays ;

2°. L'abondance , et la bonté des alimens et des boissons ;

3°. Une vie régulière , active , heureuse.

Il faut encore considérer les circonstances extérieures , relatives à l'emploi des hommes , à leur morale , à leur religion , au gouvernement.

Par-tout où les propriétés sont rares , et concentrées entre peu de mains , où l'emploi est précaire , dépendant , incertain , la vie doit être moins longue ; elle est coupée par des chagrins et des soucis , et ils abrègent plus le principe de la vie que les besoins mêmes.

Par-tout où le gouvernement est arbitraire , où la tyrannie descend , se divise de rang en rang , et ne s'arrête aux dernières classes que pour les écraser à la fois , la vie doit être moins longue , chez le peuple , parce qu'il est esclave , et qu'un esclave misérable , foulé sans cesse aux pieds , ne jouit ni de cette aisance , ni de cette régularité , ni de ce contentement intérieur , qui soutiennent le principe de la vie. La vie n'est pas même

longue , dans la classe qui tyrannise ; les excès et les chagrins de l'ambition y abrègent encore plus les jours.

En appliquant ces considérations morales et politiques aux Etats-Unis , vous devez en conclure qu'il ne doit pas y avoir de pays où la vie des hommes soit si longue ; car , à tous les avantages de la nature , ils joignent celui d'une liberté qui n'a point d'égale dans le vieux continent , et cette liberté , ne cessons pas de le dire , est le principe de la santé.

Si quelque gouvernement vouloit ressusciter la spéculation des rentes viagères sur des têtes choisies , je conseillerois de les choisir dans le nord des Etats-Unis , s'ils n'étoient pas à une aussi grande distance de l'Europe.

Il est difficile de faire ici des tables de naissances et de morts bien exactes. D'abord , quant aux naissances , il y a quelques sectes qui ne baptisent point leurs enfans , et qui tiennent des registres peu réguliers. Dans d'autres , on ne baptise que les adultes.

Quant aux malades , je vous l'ai déjà dit , beaucoup n'ont ni médecins , ni chirurgiens , mais des gardes , dont les informations sont

peu sûres. Ensuite la fluctuation constante que les émigrations perpétuelles y entretiennent dans tous les états, empêche de tirer des inductions bien certaines, de la table comparée des naissances, mariages et morts d'un pays. Cependant, il est possible d'obtenir des résultats approximatifs de la vérité, en choisissant, pour point de comparaison, les villes où l'émigration se fait moins sentir; tels sont les ports de mer, ceux sur-tout où l'on se livre plus au cabotage qu'à de longs voyages, et c'est ce qui me fait préférer pour les calculs que je vais vous donner, les villes de Salem et d'Ipswich, dans le Massasuchett. Je tire ces rapprochemens des mémoires de l'académie de Boston, mémoires peu connus en France (1).

Le docteur Halley a choisi pour le point central, ou de rapport (*standard*) de ses tables de mortalité, Breslau en Allemagne. Il lui a donné la préférence, à cause de sa situation intérieure et paisible, et de l'emploi constant de ses habitans.

D'après les calculs de cet arithméticien

(1) Voyez le mémoire du docteur Wigglesworth, dans le volume 1^{er}.

politique,

politique, cinq personnes sur douze meurent à Breslau avant la cinquième année de leur âge.

A Ipswich, village situé au nord de Boston, non loin de la mer, six seulement sont morts sur trente-trois; d'où résulte qu'Ipswich est bien plus favorable à la vie que Breslau.

Dans cette dernière ville, un sur trente atteint l'âge de quatre-vingts ans.

A Ipswich, c'est un sur huit. — La disproportion est énorme, et cette longévité se retrouve dans beaucoup d'autres parties du New-Hampshire ou du Massasuchett.

A Woodstock, dans le Connecticut, il est mort en onze ans cent treize personnes: vingt-une avoient soixante-dix ans et au-delà, et treize, quatre-vingts et au-delà, ce qui donne à peu près un octogénaire sur neuf. Ce calcul est tiré de registres authentiques.

J'ai su du ministre d'Andover, New-Hampshire, homme très-instruit, que beaucoup d'hommes, et de femmes sur-tout, y passaient soixante-dix ans. Il me dit que c'étoit certainement plus d'un sur huit. Cette observation étoit le fruit d'une longue expérience dans sa paroisse et celles qui l'avoisinent.

Tome II.

K

Rapprochez ces calculs de ceux de M. Moheau (1). Il dit que, dans l'île d'Oleron, sur quatorze mille habitans, on ne comptoit que cinq à six octogénaires; dans l'île de Rhé, dont l'habitation est très-saine, sur quarante-deux décès, on comptoit un octogénaire.

Le ministre d'Andover me communiqua une autre observation, qui confirme un système avancé par un auteur dont j'ai oublié le nom; c'est que la plus longue vie étoit celle des gens de lettres. Il me dit que les vieillards les plus avancés en âge se trouvent principalement parmi les ministres. A l'appui de cette observation, vient un autre fait que vous trouverez dans la table ci-après. La vie la plus longue est celle des hommes qui ont étudié, et qui ont été gradués à l'université de Cambridge. — Ces différens faits donnent nécessairement les causes de la longévité; — régularité des mœurs, — lumières, — indépendance de l'esprit, — aisance de la vie.

Mais vous serez plus à portée de juger de la longévité dans les Etats-Unis, par le tableau des probabilités de la vie, que m'a

(1.) Voyez ses *Recherches et Considérations sur la population de la France*, page 192.

TABLEAU DES PROBABILITÉS DE LA VIE

ÂGE	PROBABILITÉ DE SURVIVRE	PROBABILITÉ DE MOURIR	PROBABILITÉ DE VIE	PROBABILITÉ DE MORT
0	1.0000	0.0000	1.0000	0.0000
1	0.9999	0.0001	0.9999	0.0001
2	0.9998	0.0002	0.9998	0.0002
3	0.9997	0.0003	0.9997	0.0003
4	0.9996	0.0004	0.9996	0.0004
5	0.9995	0.0005	0.9995	0.0005
6	0.9994	0.0006	0.9994	0.0006
7	0.9993	0.0007	0.9993	0.0007
8	0.9992	0.0008	0.9992	0.0008
9	0.9991	0.0009	0.9991	0.0009
10	0.9990	0.0010	0.9990	0.0010
11	0.9989	0.0011	0.9989	0.0011
12	0.9988	0.0012	0.9988	0.0012
13	0.9987	0.0013	0.9987	0.0013
14	0.9986	0.0014	0.9986	0.0014
15	0.9985	0.0015	0.9985	0.0015
16	0.9984	0.0016	0.9984	0.0016
17	0.9983	0.0017	0.9983	0.0017
18	0.9982	0.0018	0.9982	0.0018
19	0.9981	0.0019	0.9981	0.0019
20	0.9980	0.0020	0.9980	0.0020
21	0.9979	0.0021	0.9979	0.0021
22	0.9978	0.0022	0.9978	0.0022
23	0.9977	0.0023	0.9977	0.0023
24	0.9976	0.0024	0.9976	0.0024
25	0.9975	0.0025	0.9975	0.0025
26	0.9974	0.0026	0.9974	0.0026
27	0.9973	0.0027	0.9973	0.0027
28	0.9972	0.0028	0.9972	0.0028
29	0.9971	0.0029	0.9971	0.0029
30	0.9970	0.0030	0.9970	0.0030
31	0.9969	0.0031	0.9969	0.0031
32	0.9968	0.0032	0.9968	0.0032
33	0.9967	0.0033	0.9967	0.0033
34	0.9966	0.0034	0.9966	0.0034
35	0.9965	0.0035	0.9965	0.0035
36	0.9964	0.0036	0.9964	0.0036
37	0.9963	0.0037	0.9963	0.0037
38	0.9962	0.0038	0.9962	0.0038
39	0.9961	0.0039	0.9961	0.0039
40	0.9960	0.0040	0.9960	0.0040
41	0.9959	0.0041	0.9959	0.0041
42	0.9958	0.0042	0.9958	0.0042
43	0.9957	0.0043	0.9957	0.0043
44	0.9956	0.0044	0.9956	0.0044
45	0.9955	0.0045	0.9955	0.0045
46	0.9954	0.0046	0.9954	0.0046
47	0.9953	0.0047	0.9953	0.0047
48	0.9952	0.0048	0.9952	0.0048
49	0.9951	0.0049	0.9951	0.0049
50	0.9950	0.0050	0.9950	0.0050
51	0.9949	0.0051	0.9949	0.0051
52	0.9948	0.0052	0.9948	0.0052
53	0.9947	0.0053	0.9947	0.0053
54	0.9946	0.0054	0.9946	0.0054
55	0.9945	0.0055	0.9945	0.0055
56	0.9944	0.0056	0.9944	0.0056
57	0.9943	0.0057	0.9943	0.0057
58	0.9942	0.0058	0.9942	0.0058
59	0.9941	0.0059	0.9941	0.0059
60	0.9940	0.0060	0.9940	0.0060
61	0.9939	0.0061	0.9939	0.0061
62	0.9938	0.0062	0.9938	0.0062
63	0.9937	0.0063	0.9937	0.0063
64	0.9936	0.0064	0.9936	0.0064
65	0.9935	0.0065	0.9935	0.0065
66	0.9934	0.0066	0.9934	0.0066
67	0.9933	0.0067	0.9933	0.0067
68	0.9932	0.0068	0.9932	0.0068
69	0.9931	0.0069	0.9931	0.0069
70	0.9930	0.0070	0.9930	0.0070
71	0.9929	0.0071	0.9929	0.0071
72	0.9928	0.0072	0.9928	0.0072
73	0.9927	0.0073	0.9927	0.0073
74	0.9926	0.0074	0.9926	0.0074
75	0.9925	0.0075	0.9925	0.0075
76	0.9924	0.0076	0.9924	0.0076
77	0.9923	0.0077	0.9923	0.0077
78	0.9922	0.0078	0.9922	0.0078
79	0.9921	0.0079	0.9921	0.0079
80	0.9920	0.0080	0.9920	0.0080
81	0.9919	0.0081	0.9919	0.0081
82	0.9918	0.0082	0.9918	0.0082
83	0.9917	0.0083	0.9917	0.0083
84	0.9916	0.0084	0.9916	0.0084
85	0.9915	0.0085	0.9915	0.0085
86	0.9914	0.0086	0.9914	0.0086
87	0.9913	0.0087	0.9913	0.0087
88	0.9912	0.0088	0.9912	0.0088
89	0.9911	0.0089	0.9911	0.0089
90	0.9910	0.0090	0.9910	0.0090
91	0.9909	0.0091	0.9909	0.0091
92	0.9908	0.0092	0.9908	0.0092
93	0.9907	0.0093	0.9907	0.0093
94	0.9906	0.0094	0.9906	0.0094
95	0.9905	0.0095	0.9905	0.0095
96	0.9904	0.0096	0.9904	0.0096
97	0.9903	0.0097	0.9903	0.0097
98	0.9902	0.0098	0.9902	0.0098
99	0.9901	0.0099	0.9901	0.0099
100	0.9900	0.0100	0.9900	0.0100

TABLE COMPARÉE

DES PROBABILITÉS DE LA VIE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET EN EUROPE.

Tome II, page 147.

Ages.	NOUVELLE ANGLETERRE.			ANGLETERRE.						SUÈDE.				ALLEMAGNE.		HOLLANDE.	FRANCE.
	Gradués d'Harvard.	Hingham, Massachusett.	Dover, New-Hampshirc.	Londres, Tables de Simpson.	Norwich.	Northampton.	CHESTER.		Holy Cross, près Shrewsbury.	STOCKHOLM.	Dans le Royaume.			Breslaw.	Erandebourg.	Tables des Rentiers de Kersboom.	Table des Rentiers de M. de Parcieux.
							Mâles.	Femelles.		Mâles.	Femelles.	Mâles.	Femelles.				
25	36.07	35.46	37.89	26.1	31.56	30.85	32.00	34.78	35.58	21.40	26.80	33.63	35.58	30.88	31.76	33.27	37.01
30	33.40	33.81	34.97	23.6	28.93	28.27	29.25	32.27	32.66	19.42	23.98	30.34	32.17	27.80	28.70	30.92	33.96
35	30.70	30.83	31.89	21.5	26.05	25.68	25.97	29.26	29.43	17.58	21.62	27.09	29.03	24.92	25.56	28.36	30.73
40	26.45	28.28	28.74	19.6	23.18	23.08	22.92	26.37	26.40	15.61	19.21	23.75	25.21	22.13	22.65	25.49	27.30
45	22.9	25.11	25.80	17.8	20.78	20.52	20.20	23.50	23.35	13.78	17.17	20.71	22.57	19.56	19.65	22.34	23.77
50	19.86	22.08	22.79	16.0	17.55	17.99	17.64	20.62	20.49	11.95	15.12	17.72	19.26	17.07	16.55	19.41	20.24
55	17.75	18.47	19.22	14.2	14.87	15.58	15.14	17.52	17.47	10.36	12.89	14.98	16.15	14.77	13.68	16.72	16.88
60	14.63	15.20	15.49	12.4	12.36	13.21	12.36	14.20	14.86	8.69	10.45	12.24	13.08	12.30	11.28	14.10	13.86
65	11.31	12.29	12.98	10.5	10.05	10.88	10.79	11.94	12.30	7.39	8.39	9.78	10.49	9.86	9.15	11.56	11.07
70	10.01	9.68	10.46	8.8	8.12	8.60	8.05	8.81	10.00	5.81	6.16	7.60	7.91	7.45	7.48	9.15	8.34
75	10.39	7.63	8.40	7.2	6.44	6.54	7.00	7.14	7.87	4.09	4.39	5.89	6.03	5.51	6.17	6.81	5.79
80	6.96	6.03	6.87	5.0	5.14	4.75	5.43	5.20	5.75			4.27	4.47	4.08	5.06	5.05	4.73
85	3.06	5.02	4.96		3.50	3.37	4.25	4.85				3.16	3.40	2.36	4.18	3.38	3.45

E X P L I C A T I O N.

La première colonne offre les âges; les suivantes donnent, par année, et par parties décimales d'une année, les probabilités de la vie dans les différens pays, entre les habitans des différentes places dénommées. — La seconde colonne est consacrée aux gradués du collège de Harvard ou de Cambridge. — Hingham, qui forme la troisième colonne, est situé au sud-est du port de Boston. — Le calcul de la colonne suivante concerne Douvres, situé sur la rivière de Piscataqua, dans le New-Hampshire, à dix ou douze milles de la mer. — Les autres tables, qui regardent les pays d'Europe, sont prises dans l'ouvrage du docteur Price.

DES PROBABILITÉS DE LA

Tome II, page 147.

Ages.	NOUVELLE ANGLETERRE.			A N		
	Gradués d'Harvard.	Hingham, Massasuchett.	Dover, New-Hampshire.	Londres, Tables de Simpson.	Norwich.	
25	36.07	35.46	37.89	26.1	31.56	3
30	33.40	33.81	34.97	23.6	28.93	2
35	30.70	30.83	31.89	21.5	26.05	2
40	26.45	28.28	28.74	19.6	23.18	2
45	22.9	25.11	25.80	17.8	20.78	2
50	19.86	22.08	22.79	16.0	17.55	1
55	17.75	18.47	19.22	14.2	14.87	1
60	14.63	15.20	15.49	12.4	12.36	1
65	11.31	12.29	12.98	10.5	10.05	1
70	10.01	9.68	10.46	8.8	8.12	
75	10.39	7.63	8.40	7.2	6.44	
80	6.96	6.03	6.87	5.0	5.14	
85	3.06	5.02	4.96		3.50	

La première colonne offre les âges ; la vie dans les différens pays , entre les hab collége de Harvard ou de Cambridge. — H de la colonne suivante concerne Douvre mer. — Les autres tables , qui regardent

DANS LES ÉTATS-UNIS. 147

donné le respectable docteur Wiglesworth , de l'université de Cambridge. Il renferme la comparaison de ces probabilités dans la Nouvelle-Angleterre , en Angleterre , en Suède , en Allemagne , en Hollande , en France.

La première colonne donne les âges ; les suivantes donnent , par année , et par parties décimales d'une année , les probabilités de la vie dans les différens pays , entre les habitans des différentes places dénommées. Vous y verrez que les probabilités de la vie , dans cette partie des Etats-Unis , surpassent celles de l'Angleterre et de la Suède , celles même des rentiers , dont la vie a servi de base aux tables de Kerssboom , et égalent presque celles des rentiers , qui ont servi de base aux calculs de M. de Parcieux , pour les rentes viagères (1).

La seconde colonne est consacrée aux gradués du collége de Harvard ou de Cambridge. C'est la pépinière des ministres de la Nouvelle-Angleterre ; et , quoiqu'ils soient

(1) On pense bien que les probabilités de la vie commune , en France et en Hollande , sont bien inférieures à ces tables des rentiers. Celle de France est un peu inférieure à la colonne de Breslau.